

Thaïs Cousigné

PRINCESSE, QUI T'A DIT QUE LES PRINCES ETAIENT CHARMANTS ?

Théâtre

Éditée chez L'Harmattan

Un grand merci à Michel Cousigné pour l'illustration sur la première de couverture, et Bernadette Cousigné pour son soutien.

Un merci tout particulier à mes amis et comédiens : Luis Dias de Sousa (Christophe), Philippe Bourgne (Max), Léopold Imbault (Darius), Antoinette Caldéron (Magali), Delphine Gacoïn (Lilly), et Dominique Yonnet (à la co-mise en scène). Premiers comédiens à jouer la pièce.

OUVRAGES DU MEME AUTEUR

Alliances, richesses et désaccords, Editions les Mandarines (2010).

Pêle-mêle des sentiments, Editions L'Harmattan – Collection des cinq continents (2009).

PERSONNAGES

Camille : *Fiancée de Christophe.*

Christophe : *Fiancé de Camille.*

Lilly : *Première meilleure amie de Camille. Grande féministe. Célibataire.*

Magali : *Deuxième meilleure amie de Camille. Mariée avec Max. Deux enfants.*

Max : *Premier meilleur ami de Christophe. Mari de Magali. Deux enfants.*

Darius : *Deuxième meilleur ami de Christophe. Provocateur, fêtard et célibataire.*

ACTE I

Sur scène : Deux appartements.

Côté cour : Celui de Camille. Bien rangé et ordonné. Un canapé (plus quelques coussins) avec quelques fauteuils ou chaises, une table basse (avec dessus quelques livres de fitness, yoga, magazines de déco, de presse people, et « comment devenir maman »...), et une cuisine type américaine donnant directement sur le salon. Le plan de travail de la cuisine américaine doit dépasser en arrière scène dans l'appartement de Christophe. Il doit en être le départ et la continuité en même temps. Quelques bibelots de « filles » de-ci de-là, et pourquoi pas une plante verte ou deux. Il y a un pull d'homme sur le canapé. Et un bocal avec des poissons rouges sur la table basse.

Côté jardin : Celui de Christophe. Idem, une table basse avec quelques fauteuils ou chaises et un canapé. Le plan de travail de la cuisine américaine de Camille dépassant et se terminant dans son appartement. La seule différence, il a un frigo, avec pleins d'aimants dessus. Style les aimants magnets que l'on trouve dans les plats prêts à la consommation. Pas de bibelot, mais un style plus « type garçonnière ». Quelques livres de foot ou rugby, moto, voiture, économie, voyages... sur la table basse.

Introduction de la pièce :

Avec un jeu de lumières et sur un air de musique classique, les comédiens feront quatre à cinq arrêts sur images sur le thème de la dispute, de la séparation. Les arrêts seront soutenus en alternance par des jeux de noirs et d'éclairages. Toutes les prises doivent être mimées, silencieuses.

Scène 1

Appartement de Camille : Christophe est debout au milieu du salon, un manteau sur le dos, un sac de voyage à la main. Camille est en pleurs assise sur un canapé. Il la fixe, elle ne le regarde pas.

Christophe : (En colère) : Pas toi, dis-moi que ce n'est pas vrai. C'est impossible, je suis en plein cauchemar. Je vais me réveiller... Comment as-tu pu te glisser dans notre lit comme si de rien n'était, et me faire l'amour ?

Camille : (Très sincère, avec une petite voix) : Je n'ai jamais fait semblant, je t'aime. Pourquoi tu ne me crois plus ?

Christophe : (Toujours en colère) : Et gober encore tous tes mensonges ? Regarde-moi quand tu me dis que tu m'aimes, Camille !

Un temps, elle ne peut pas le regarder...

Christophe : Tu vois, tu ne peux même pas me regarder en face ! Tu mens encore et encore. Je ne sais pas ce qui me retient de... (Il lève la main vers le plafond, comme s'il allait lui asséner une gifle).

Camille : (Surprise, elle le regarde fixement droit dans les yeux) : De quoi ? Oserais-tu lever la main sur moi ?

Christophe : (Lâchant son sac, se mettant à ses genoux et prenant une voix toute douce. Elle détourne le regard à nouveau) : Non, mais non tu sais bien que je ne pourrai jamais lever la main sur toi, Camille. Regarde-moi s'il te plait, et dis-moi pourquoi...

Camille : (Elle se lève d'un bond) : Je ne comprends rien à ce que tu racontes. Tu as bu. Ce n'est pas possible autrement ! Mais que t'arrive-t-il ? Tu m'accuses de tant de choses... Tu sais que je t'aime depuis toutes ces années...

Christophe : (Se levant d'un bond à son tour) : Et bien moi je ne t'aime plus, c'est fini ! Il fallait que tu

réfléchisses avant de me trahir comme ça. Quand je te vois là sur ce canapé où nous avons fait l'amour tant de fois... Tu me dégouttes ! C'est vrai je n'ai qu'une envie, c'est de te gifler. Tu n'es qu'une sale garce ! Une traînée !

Camille : *(En pleurs, elle se rassoit sur le canapé) :* C'est horrible, comment peux-tu me parler ainsi ? Cela ne te ressemble pas !

Christophe : *(Presque tendre, nostalgique et déçu en même temps) :* Toutes ces années passées avec toi, dans le mensonge ! Je pensais te demander en mariage. Regarde ! *(Il sort de sa poche un écrin, avec une bague de fiançailles dedans, et les lui jette à la figure).* J'avais même prévu la bague. J'attendais ce week-end impatientement pour te demander ta main, mais voilà, toi, toi, tu n'es qu'...

Camille : *(Désespérée, ramassant la bague et l'écrin au sol) :* Qu'une garce, une traînée oui je sais....

Christophe : *(Voulant la culpabiliser à mort) :* Je croyais que nous allions fonder une famille, acheter une maison, voir nos enfants grandir, vieillir ensemble, prendre... un chien ! Même si je suis allergique. Je m'étais dit que par amour, je pourrai me faire désensibiliser... Enfin, être comme tout le monde. *(Un petit temps).* Mais foutaises, il n'en sera rien, et par ta faute !

Camille : *(En pleine hystérie, et en pleurs) :* Arrête, tu me fais peur. Tu te drogues ? Tu as pris quelque chose, c'est ça ? Je ne te reconnais plus !

Christophe : *(Se baisse pour ramasser son sac, tend la main pour reprendre la bague, Camille la lui rend) :* Comment as-tu pu me tromper avec ce, ce... C'est fini, je m'en vais. Pour moi tu es morte ! Définitivement morte ! Tu n'existes plus !

Camille : *(Elle se jette sur lui pour le retenir) :* Pardonne-moi si je t'ai fait du mal sans le vouloir et sans le savoir ! Reste ! Je t'en prie, reste ! Parle-moi encore.

Il ne la regarde pas et d'un revers de la main, la pousse, elle tombe. Elle se fait mal et pousse un cri ! Il s'arrête net. Il hésite, puis finalement sort sans même la regarder.

Un temps, elle se relève, court à la porte !

Camille : Christophe, je t'aime, ne part pas ! Pas maintenant. Je voulais te dire, c'était important... Christophe !?

Elle vient se rasseoir comme interdite sur le canapé. C'est fini, elle est seule. Un temps.

Scène 2

Camille : Seule, mon Dieu, je suis seule ! Je n'entends rien à toutes ces paroles blessantes, et horribles... Il voulait m'épouser... Cette bague...

Elle joue avec sa main comme si elle avait toujours la bague au creux de sa paume. Puis comme si elle devenait folle, se jette de nouveau sur la porte.

Je t'aime, tu me hantes, je suis comme possédée. Reviens, parle-moi encore, sers-moi dans tes bras.... Je t'en prie, ne me laisse pas toute seule... sans explication... Même fou, je t'aimerai toujours et encore. La folie aussi me gagnera peu à peu, et par amour pour toi, je la laisserai me hanter. *(Elle dit ces deux derniers mots comme dans un souffle, presque inaudible, un chuchotement).*

Elle revient sur le canapé, se met à pleurer. Un temps. Elle se ressaisie, prend son portable, compose le numéro de Christophe, et d'une voix tremblante :

Camille : Christophe ? Christophe ? Zut répondeur. « Christophe, c'est Camille. Je ne comprends pas ce qui t'arrive, enfin ce qui nous arrive. Rappelle-moi s'il te plaît, je t'aime, je t'embrasse, je t'aime »...

Elle trouve sur le canapé un pull, c'est celui de Christophe. Elle hume son parfum. S'allonge sur le canapé, pleurs, la tête dans le pull.

Camille : Je veux mourir, je ne veux pas que tu me laisses seule. Je ne le supporterai pas ! Je suis seule au monde sans toi !

Elle pleure et pleure sans cesse, puis elle le rappelle.

Camille : Christophe ? Christophe ? Zut encore le répondeur. « Christophe, c'est encore Camille !... Tu es là ?... Pourquoi refuses-tu de me parler ? Rappelle-moi... s'il te plaît ».

Elle raccroche et se remet à sangloter. En pleurs, elle finit par s'endormir. Arrêt sur image dans l'appartement de Camille.

Scène 3

Appartement de Christophe. Il rentre chez lui, pose son sac. Se sert un verre de vodka. Voit que son répondeur clignote. Appuie sur le bouton pour écouter ses messages. Voix Off « Vous avez deux messages ».

La voix de Camille : « Christophe ? Christophe ? Zut répondeur. Christophe, c'est Camille... ».

Christophe : *(Coupe net le répondeur, efface les messages)* : Mensonges, mensonges !

Voix Off : bruit de Bip, puis : « Vous n'avez aucun message ».

Donne un grand coup de pied dans son sac de voyage ! Il se vautre dans son canapé, le verre de Vodka à la main.

Scène 4

Appartement de Christophe toujours, un portable sonne. Il regarde qui l'appelle, puis décroche.

Christophe : *(Répond d'une petite voix)* : Allô, salut Max...

Un temps.

- Oui, oui ça va ! Et toi ? J'ai une drôle de voix ? Tu trouves, non, ça va... Je t'assure tout va bien...

Un temps.

- Enfin, non en fait ça ne va pas vraiment...

Un temps.

- Quoi ? Oui. Non. Rien de spécial, je n'ai pas le moral c'est tout... Je n'ai pas envie de sortir ce soir. Non merci.

Un temps.

- Je ne suis pas avec Camille. Je t'assure sortir ne me dit rien ! Camille non plus je pense ! C'est ça oui.

Un temps.

- Ecoute, tu es lourd là. Je te le redis, je n'ai pas du tout envie de sortir. Je n'ai pas la tête à ça !

Un temps.

- Bon écoute Max, tu me gonfles. Voilà, Camille et moi c'est fini, game over, il n'y a plus personne, terminé, larguée la Camille, aux abonnées absentes ! Okay !

Un temps.

- Oui, si je te dis que c'est fini. Je suis parti, j'ai pris quelques affaires. J'irai chercher le reste dans quelques jours... Tiens, tu pourras même m'aider, ça ira plus vite !

Un temps.

- Comment ça je délire ? Non, je t'assure, j'ai quitté Camille aujourd'hui, il n'y a même pas une heure !

Un temps.

- Je suis sérieux ! Arrête ! Tu m'énerves. Et puis pourquoi tu rigoles ? Je te jure que... Mais non je n'ai rien fumé. Bon et puis laisse tomber...

Il raccroche.

Un temps. Le téléphone sonne de nouveau. C'est toujours Max.

- Max, mon pauvre Max, je suis malheureux ! Tu sais, nous avons repéré la maison de nos rêves. Nous allions nous marier, et puis avoir des enfants. J'avais même acheté une jolie bague, enfin tu vois...

Il met la main dans la poche de son pantalon, sort l'écrin. Il l'ouvre et sort la bague, la regarde.

Un temps.

- Oui, oui, je suis toujours là... Tu sais on aurait pu avoir un chien, un petit Border Collie... J'en rêvais depuis l'âge de 10 ans... J'avais repéré un élevage dans la creuse, une petite portée... Mais voilà, c'est fini !

Un temps.

- Quoi mon allergie ? Hum, hum ! Oui désensibilisé, exactement...

Il se met à sangloter.

- Enfin, voilà, il n'y a plus de Camille et Christophe, ni de Christophe et Camille... Comme ça d'un revers de la main, pfffouit...

Un temps.

- Comment elle va ? Mais tu m'en poses de ces questions ! Je n'en sais rien. Je l'ai laissé en pleurs... Mal je suppose, et de toute façon, je m'en fou ! C'est plus mon problème, je m'en lave les mains.

Un temps.

- Tu es sûr ? Hum... Non parce que je ne suis pas de très bonne compagnie là...

Un temps.

- Bon oui si tu veux. Je t'attends. Je ne bouge pas de l'appart. Chez moi, oui. Oui...C'est gentil, merci. A tout de suite.

Il raccroche, et s'effondre sur son canapé, sanglote. Arrêt sur image appartement de Christophe !

Scène 5

Appartement de Camille. Un premier coup de sonnette retentit. Elle est sur son canapé, toujours endormie. Un deuxième coup de sonnette. Camille se lève, va ouvrir avec nonchalance. A la porte, sa meilleure amie Lilly. Camille revient s'affaler sur le canapé.

Lilly : Bonjour bonjour ma bichette !

Camille : Hum...

Lilly : Merci quel accueil ! Ha dis-donc j'étais avec Céleste en face, on prenait un café, et j'ai vu Christophe partir avec son sac de voyage. Alors ça y est, il est parti pour affaire ? (*Camille ne réagit pas*). C'est trop cool ça ma choupinette. On va se faire des petites soirées entre filles et en profiter pour sortir, aller danser, s'éclater. Ca va être le pied ! Alors ?

Camille : Alors quoi ?

Lilly : Alors, alors, il est parti combien de temps ?

Camille : Pour toujours.

Lilly : Trop cool, alors ce soir salsa au Latino ! Ok, bon il faut que j'appelle les copines, on va s'organiser tout ça. On va rigoler !

Camille sans voix, la regarde et se met à pleurer.

Lilly : Ne Pleure pas choupinette ! C'est quoi ces larmes de crocodile ? Tu n'as pas besoin de ton Christophe pour aller en boîte ! Ha t'es trop mignonne, tu ne peux pas faire la fête sans lui, il te manque déjà !... Je ne comprends pas pourquoi, mais bon toi et ta grande sensibilité. A ton âge, on ne te refera plus ma bichette !

Camille : Il est parti !

Lilly : Allez allez ma belle, tu vas te ressaisir, et tu vas voir, il n'y a rien de mieux qu'une soirée entre copines pour oublier les hommes et se détendre.

Camille continue de pleurer.

Lilly : Il reviendra ton Christophe, c'est bon ! Quelle fontaine, tu es pénible là tu sais ! Ce n'est pas un cas de divorce, il est juste parti pour affaire !

Camille : Non...

Lilly : Ce n'est pas comme s'il était parti pour une autre, ou encore, « pire » avec une autre.

Camille : (*Presque hystérique*) : Il est parti.....

Lilly : Bon tu as vraiment besoin de sortir avec les copines pour te remonter le moral. (*Elle prend son téléphone portable, compose un numéro*). Allô Magali... C'est Lilly, tu vas bien ?

Un temps.

- Dis-moi, je suis avec Camille. On parlait comme ça et on se disait qu'on pourrait se faire une petite virée au Latino ce soir, ça te dit ?

Camille redouble ses pleurs et ses gémissements....

Un temps.

- Qu'est-ce que tu dis ? Je ne t'entends pas bien...

Un temps.

- Désolée, mais Camille fait sa crise parce que Christophe est parti quelques jours en voyage d'affaires. Si si, je te jure, c'est elle que tu entends...

Un temps.

- Oui au Latino, et tu as vu le nouveau DJ ? A craquer, à tomber ! Oui je sais que tu es mariée, mais ça ne t'empêche pas de regarder, et de toucher avec les yeux. (*Rire*). Max ne dira rien, il a confiance le bougre !

Un temps.

- Mais non je te jure c'est Camille, je ne suis pas au Zoo... Son chat ? Mais non, elle n'a pas de chat, tu le sais bien, juste des poissons rouges. C'est con un poisson rouge, mais pas assez pour faire du bruit !

Un temps.

- T'as bu Camille, oui, non ? Magi demande si tu as bu ?

Un temps.

- Non je ne crois pas, mais bon si tu voyais sa tête ! Y a quand même un truc qui cloche !

Un temps.

- Bon écoute ma Magi, on se dit 20H00, à côté du Latino, pour se faire un petit resto Indien, ça te va ? Et puis appelle Sarah, Nath et Céleste. Je suis sûre que ça va leur dire de faire la fête. Enfin, si leurs jules sont d'accord... Ha ce que c'est bon d'être célibataire, moi je n'ai aucun compte à rendre. Ha je t'assure, c'est mieux le célibat ! Au moins, je suis tranquille, et libre !

Camille : Il est parti.....

Lilly : Bon je te laisse, la fontaine est repartie... Ok, A ce soir, bisous bisous, gros poutous... *(Elle embrasse le combiné pour faire du bruit).*

Un temps.

Lilly : Voilà, c'est fait. Maintenant, tu sèches tes larmes et on va se préparer pour faire la fêteeeee...

Camille s'effondre de nouveau. Lilly s'installe à côté d'elle sur le canapé, ne sachant pas quoi faire. Hésite, puis la prend dans ses bras, de manière très maladroite et gauche.

Arrêt sur image dans l'appartement de Camille !

Scène 6

Appartement de Christophe. On sonne, il se lève et va ouvrir. Max et Darius rentrent.

Christophe : Salut Max, entre... Darius ? Tu es venu aussi !

Max : Oui j'ai dit à Darius de passer, comme tu ne semblais pas aller très très bien... Je me suis dit...

Christophe : Oui tu as bien fait mon vieux. Asseyez-vous...

Max : Ha ben dis donc, ta tête mon coco ! C'est si grave que ça alors ?

Christophe : Désolé, c'est la seule gueule que j'ai en magasin aujourd'hui. Je vous sers un truc à boire ?

Max : Oui un soda.

Darius : Pareil.

Christophe : Je n'en ai pas, enfin plus...

Max : Un jus ou une bière, enfin ce que tu as.

Darius : Un jus pour moi. *(Voyant la bouteille de Vodka sur la table).* Dis donc toi, tu bois de la Vodka à cette heure ?

Max *(Sentant le verre)* : Ce n'est pas un peu tôt non ?

Christophe : Oh ça va ! Souvenir de mon voyage en Russie. *(Un temps).* Je n'ai plus grand-chose, même plus rien. Sauf de l'eau ! Ca vous va ?

Darius : Rien en dehors de la vodka, enfin...

Christophe : *(Le coupant net)* : Non même ça il n'y en a plus, la bouteille est vide... Alors de l'eau ça vous va ?

Max : Oui très bien !

Christophe : Un glaçon ?

Darius : Avec un glaçon pour moi.

Max : Pas pour moi, merci.

Christophe : (*Ouvrant le congélateur*) : En fait, j'étais chez Camille depuis une semaine, alors je n'ai pas remis d'eau, donc je n'ai pas de glaçon...

Darius : Tu n'as plus rien en fait !

Max : Darius !

Darius : Quoi, c'est vrai non ?

Max : Ca ira de l'eau du robinet sans glaçon, merci ! T'inquiète !

Christophe : (*Il les sert*) : Voilà !

Max : Merci vieux !

Darius : (*Faisant signe qu'il n'en veut pas finalement*) : Merci quand même, mais je ne voudrais pas rouiller, et puis je fais attention à ma ligne...

Ils s'assoient sur le canapé et les fauteuils. Silence gêné.

Max : Alors racontes, enfin si tu veux en parler bien sûr !

Christophe : Je l'ai quittée !

Darius : Sans blague ! C'est vrai alors ce que m'a dit Max en chemin ?

Max : C'est elle qui t'a foutu dehors ?

Christophe : Non, c'est moi, je suis parti.

Darius : Attends, tu as rencontré quelqu'un d'autre ? Petit cachottier !

Christophe : Mais non, pas du tout, ce n'est pas ça !

Darius : Je me disais aussi, « monsieur, je vais à la messe tous les dimanches », c'était trop beau pour être vrai ! Alors t'imaginer tromper Camille avec une autre, et partir avec elle...

Max : Qu'est-ce que tu as contre les gens qui vont à la messe tous les dimanches ?

Darius : Oh moi rien... Mais bon, la messe, les réunions de paroisse, faire la catéchèse à des mômes de 8 ans qui s'en foutent et ne se souviennent de rien à l'âge adulte en dehors de la mauvaise haleine du type, ou de la nana, qui leur explique des passages de la Bible, être délégué des parents d'élèves. Tu as une vie palpitante. Si si je t'admire, vraiment ! Je ne sais pas si j'en serais capable... Consacrer tout mon temps à la foi, et aux autres...

Christophe : C'est sûr que toi en dehors des lycéennes, voir des étudiantes en mini jupe, il n'y a rien qui t'intéresse dans la vie.

Darius : Oh moi tant qu'elles sont majeures, je prends.

Max : Laisse tomber Christophe, c'est un vrai gamin des fois.

Un temps.

Christophe : En fait, c'est elle qui m'a trompé avec un autre !

Darius : Ha merde ! Je veux dire Zut !...

Christophe : (*Ironiquement*) : Oui tu vois Camille, innocente, le petit ange... Tu ne dis plus rien là Darius, ton mythe s'écroule, ta gentille Camille, la petite princesse capricieuse, elle aussi elle fait des bêtises... Ce n'est pas un domaine qui t'es exclusivement réservé finalement !

Un temps.

J'ai honte de moi. Je l'ai traitée de tous les noms. Si tu avais vu son visage, sa petite bouille, sa belle petite frimousse... Et ses lèvres si ravissantes qui tremblaient... J'ai été odieux avec elle, je m'en rends compte. Je lui ai dit des tas d'horreurs. Tiens, je devrais l'appeler pour m'excuser... (*Il prend son portable.*)

Darius : Oui mais oui tu as raison. Puis envoie-lui des fleurs aussi pour la remercier de t'avoir trompé.

Max : (*Enervé*) : Darius, tais-toi !

Darius : Non mais réagis un peu ! Elle te trompe, et tu la trouves adorable. (*Un temps*). Tu as raison, c'est de ta faute après tout !

Christophe : (*Agacé et très irrité par les paroles de Darius*) : Et en quoi est-ce de ma faute, s'il te plait ?

Darius : Ecoute c'est simple, j'adore Camille, tout le monde le sait. C'est comme une petite sœur pour moi.

Christophe : (*Le coupant net*) : Une petite sœur que tu as voulu te faire un nombre incalculable de fois...

Darius : C'était pour rire, c'est mon côté Don Juan.

Christophe : Pour rire, mais si tu avais une copine, jamais je n'irais la draguer sous tes yeux... Mais c'est vrai, tu ne peux pas avoir de régulière toi ! Il te les faut toutes !

Darius : Ce n'est pas le propos !

Christophe : Pas le propos ? Essayer de voler la femme de son meilleur pote, tu trouves ça normal toi ?

Darius : Mais tu es une vraie larve avec elle. Tu t'aplatis sans cesse à ses pieds pour faire ses quatre volontés.

Christophe : Alors tu t'es dit que tu allais lui montrer qui était « le mâle, le vrai ». (*Un temps*). Et bien tu vois, elle n'a pas eu besoins de tes précieux conseils, elle m'a trompé, et même pas avec toi !

Darius : C'est un coup bas, ça !

Christophe : (*Très énervé, il se lève d'un bond et l'attrape pas le col de sa chemise, très en colère*) : Je ne sais pas ce qui me retient de t'en coller une !

Max : Vas-y ne te gêne pas ! Ca soulage ! Ca me démange moi aussi.

Darius : Désolé, mais te voir te rabaisser, ça m'énerve !...

Un temps, puis se dégageant de l'étreinte de Christophe, en douceur :

Darius : Excuse-moi, je suis très maladroit. J'ai été trop loin...

Max : Non, sans blague !

Christophe : Je ne sais plus où j'en suis.

Darius : Alors appelle-là et dis lui que tu es d'accord pour partager ton lit avec un autre, et promener le chien quand elle sortira au restaurant ou s'enverra en l'air avec l'autre...

Christophe : (*Prêt à lui coller son poing dans la figure*) : Non mais ça ne va pas, tu recommences !! Et puis, nous n'avons pas de chien, que des poissons rouges, et c'est Camille qui en a la garde maintenant !

Max : Waouuu... Non mais regarde-toi ! Tu parles déjà de garde de poissons rouges... Tu... Ha et puis tu laisses tomber, je n'ai rien dit !

Christophe : Vous avez raison tous les deux. Je suis nul ! Mais je l'aime tellement...

Darius : (*Aparté public*) : C'est bien ça le problème !

Arrêt sur image dans l'appartement de Christophe.

Scène 7

Appartement de Camille, toujours en pleurs sur son canapé, Lilly assise près d'elle.

Lilly : Ce n'est pas grave, je t'assure qu'il va revenir ton Christophe. Et puis, si tu n'as pas la tête à ça, n'y allons pas ce soir. Je rappelle Magali et j'annule ! Tant pis pour les copines, tu es un peu égoïste sur ce coup-là, mais bon, je peux comprendre tu sais, moi aussi j'ai un cœur, des sentiments... Ce sera pour une prochaine fois, et le beau DJ, et bien, je le verrai un autre jour, tant pis. Il me plaisait bien pourtant, mais les copines d'abord... Ha faut-il toujours se sacrifier pour les autres dans cette jungle ?

Un temps.

Lilly : Sinon, tu as fait les soldes cette semaine ? Moi je me suis trouvée un ensemble, trop joli, veste avec le pantalon et un petit gilet marrant comme tout.

Camille : Bleu ?

Lilly : Oui un joli bleu roi. Tu sais bien que c'est ma couleur préférée.

Camille : Un peu voyant non ? Tu ne crains pas que...

Lilly : Ca montre aux hommes que je suis une femme de caractère, qui s'assume et qui n'a besoin de personne, c'est bien ce que l'on dit de moi non ? Que je fais peur, parce que je suis trop « indépendante », alors, oui je m'assume et je me débrouille seule, mais attention je suis une femme

sensible en même temps, tu vois ?

Camille : C'est quand même pratique un homme.

Lilly : Oui, pour porter les courses, sortir les poubelles, et vider les packs de bières et les paquets de chips devant la télévision ! Remarque, arrivés à la quarantaine, ils grossissent pour nous. Il y a enfin une justice dans ce monde ! Chacun son tour ! (*Elle mime un gros ventre bedonnant, et une démarche grossière...*).

Camille : Tu exagères un peu tout de même, non ?

Scène 8

Arrêt sur image, appartement de Camille, comme dans l'appartement de Christophe, sauf Lilly qui vient en avant-scène entre les deux appartements.

Chanson de Lilly :

§1 : Les hommes m'admirent, me flattent, et me courtisent.

Ils me couvrent même de cadeaux, jusqu'à ce qu'ils obtiennent leur pitance, telle des sangsues sous alimentées.

Mais je ne suis pas celle qu'ils croient !

Non, je suis pire que ce qu'ils imaginent !

R : Regardez-moi,

Je suis la reine.

Vous n'êtes que des fous !

Tous à mes pieds, je fais de vous ce qu'il me passe par la tête.

Je prends, je donne, si ça me chante !

§2 : Mes petits dessous en dentelles roses, vous ne les verrez qu'une fois.

Cela est bien suffisant !

Vous m'apportez un brin de plaisir, si seulement vous savez y faire, et puis je vous jette à la rue, à moitié nus.

Soyez heureux, au moins je vous regarde, et vous laissez la vie sauve !

R : Regardez-moi,

Je suis la reine.

Vous n'êtes que des fous !

Tous à mes pieds, je fais de vous ce qu'il me passe par la tête.

Je prends, je donne, si ça me chante !

§3 : Attention, cependant, si je suis féline je n'en reste pas moins une garce !

Vous m'ennuyez, et en véritable reine, je vous pique avec mon dard !

Sans scrupule, sans défaillir.

Allons, vous ne savez rien de moi, et je me moque de vos jugements !

R : Regardez-moi,

Je suis la reine.

Vous n'êtes que des fous !

Tous à mes pieds, je fais de vous ce qu'il me passe par la tête.

Je prends, je donne, si ça me chante !

§4 : Remerciez-moi de l'intérêt que je vous porte.

Je vous gâte et vous mets à genou.

Avec moi, vous perdrez votre confiance en vous, et vous tromperez vos femmes !

R : Regardez-moi,

Je suis la reine.

Vous n'êtes que des fous !

Tous à mes pieds, je fais de vous ce qu'il me passe par la tête.

Je prends, je donne, si ça me chante !

R : Regardez-moi,

Je suis la reine.

Vous n'êtes que des fous !

Tous à mes pieds, je fais de vous ce qu'il me passe par la tête.

Je prends, je donne, si ça me chante !

Scène 9

Appartement de Christophe, Darius reprend le refrain à son compte. Pendant ce temps, Lilly revient à sa place près de Camille.

Chanson de Darius :

Regardez-moi,

Je suis le roi.

Vous n'êtes que des folles!

Toutes à mes pieds, je fais de vous ce qu'il me passe par la tête.

Je prends, je donne, si ça me chante ! (BIS)

Scène 10

Lilly : Regarde-toi, ton mec part pour son boulot quelques jours et tu es à ramasser à la petite cuillère.

Camille, qui avait presque oublié sa rupture avec Christophe, recommence à pleurer à chaudes larmes.

Lilly : Zut, ça y est c'est reparti... Je n'aurais pas dû te reparler de Christophe. Je suis désolée. Je t'assure arrête de chouiner, c'est désagréable à la fin ce bruit !!

Camille : Christophe ne reviendra pas ! Il a pris ses affaires, il m'a quittée, il est parti, c'est terminé ! Il croit que je l'ai trompé, cet imbécile !

Arrêt sur image dans l'appartement de Camille.

ACTE II

Scène 1

Appartement de Christophe, les mêmes.

Max : Tu es sûr qu'elle t'a trompé ?

Un temps. Regard noir de Christophe.

Max : Je veux dire, tu as des preuves, ou juste des soupçons ? C'est grave comme accusation mon vieux ! Et de la part de Camille, j'ai dû mal à y croire...

Christophe : Je l'ai vue !

Darius : Comment ça « vue » ? Tu l'as surprise au lit avec un autre en rentrant du boulot ?

Christophe : Non !! Ce n'est pas ça !

Max : Ouf tu me rassures. Mais alors tu as vu quoi ?

Christophe : Je l'ai vue à la sortie du club, « le Cubawa », à côté de la mairie et du Latino, dans les bras d'un serveur.

Darius : Non ?! Tu es sérieux ? Impossible !

Christophe : Oui ! Ils se serraient l'un contre l'autre avec un sourire, des yeux pétillants. Tu sais au début de notre relation, elle avait ce même regard juste après l'amour, et ce petit sourire en coin...

Max : Je n'y crois pas !

Christophe : Et puis, elle lui a tendu une enveloppe ! Je suis sûr que c'est un gigolo, et qu'elle le paie pour faire l'amour. Il lui donne ce que moi je ne lui donne plus à cause de la routine sans doute. Mais le pire, c'est que je n'ai rien vu venir.

Max : Alors là je suis soufflé. Camille te trompe. Non je ne peux pas le croire. Vous formiez un couple parfait.

Christophe : « Nous formions » oui tu as raison de parler au passé. Tu vois, moi aussi j'y croyais et pourtant... Je suis malheureux Max !

Max : Je sais mon vieux, je sais.

Arrêt sur image dans l'appartement de Christophe.

Scène 2

Appartement de Camille, les mêmes.

Lilly : Ca m'étonne de toi. Je croyais que Christophe était ton prince charmant. Cela fait des années que tu nous le rabâches, que tu joues les mademoiselles Walt Disney, alors là, tu me coupes le souffle...

Camille : Mais...

Lilly : D'un autre côté, je comprends, toutes ces années, à coucher avec le même homme, se réveiller à côté de lui quasiment tous les matins, laver ses caleçons sales, repasser ses chemises, assouvir ses désirs même les soirs où tu n'as pas envie, supporter ses copains et les grands prix de formule 1 tous les week-ends. En plus, les années ne le font pas rajeunir, les rides, l'excroissance abdominale qui augmente chaque année et voilà la routine s'installe ! Les cheveux blancs, le surpoids disgracieux au dessus du zizi qui cachent un peu les petits poils blancs... (*Elle indique discrètement sous la ceinture*). Et puis bon, il n'a plus toute sa fraîcheur notre Christophe. Il n'a plus vingt ans !

Camille : Merci pour ce beau tableau.

Lilly : Et je le connais ?

Camille : Qui ?

Lilly : L'heureux élu.

Camille : Comment ça ?

Lilly : Celui qui remplace déjà Christophe...

Camille : Tu ne comprends rien !

Lilly : Ce que je comprends moi, c'est que toutes ces années, tu jouais les saintes nitouches et c'est toi qui trompes ton Christophe.

Camille : (*Hurlant presque*) : Mais je ne l'ai pas trompé !!

Lilly : Allez arrête, tu sais que tu peux tout me dire à moi.

Camille : Lilly, écoute, tu me fatigues et tu me prêtes une aventure que je n'ai pas.

Lilly : Toutes les femmes qui trompent leur mari disent la même chose !

Camille : Tu es méchante et stupide. Tu écoutes un peu ce que je te dis ! Je n'ai pas trompé Christophe, mais il croit que je l'ai fait !

Lilly : Il n'y a pas de fumée sans feu !

Camille : Tu insinues quoi ? (*Interloquée, limite en colère*).

Lilly : Qu'il doit avoir de bonnes raisons de croire que tu l'as trompé !

Camille : Attends, tu es sûre d'être mon amie ?

Lilly : Excuse-moi ! Bon alors donne-moi « ta » version !

Camille : Je ne sais pas ce qui lui est passé par la tête. Il a été horrible, abominable. Ce que j'ai compris dans sa fureur, c'est qu'il m'accuse de l'avoir trompé, mais c'est faux !

Lilly : C'est léger comme explication, tu as autre chose ?

Camille : Non, c'est la seule que j'ai.

Lilly : Ha, et bien on n'est pas dans la...

Camille : (*La coupant net*) : Mais enfin tu me connais ! Je suis fidèle et je n'ai jamais aimé que Christophe ! Vous me traitez de princesse, de petite romantique sans arrêt, je suis incapable de coucher avec un autre homme. Je ne suis pas comme toi, ou comme Darius, moi je n'aime qu'une seule personne, je n'en change pas toutes les nuits. Voilà, je suis devenue la princesse aux abois. Personne ne me croit et l'homme que j'aime s'est tiré en m'insultant. (*Elle se remet à pleurer*).

Lilly : C'est peut-être ça le problème !

Camille : Que veux-tu dire ?

Lilly : Que tu n'as connu que lui, alors la tentation, un petit coup ailleurs, ça fait pas de mal ! Ca peut se comprendre, un moment de faiblesse...

Camille : (*Elle lui coupe net la parole*) : Mais non !

Lilly : Ok, bon ! Que veux-tu que je fasse ? Veux-tu que j'aille lui parler pour lui dire qu'il se trompe ?

Camille : Ce sera pire après, avec ta manière de traiter les hommes, et l'opinion que tu as d'eux !

Lilly : Il faut toujours que tu exagères, que tu dramatises tout.

Camille : Depuis combien d'années es-tu célibataire Lilly ? Depuis combien de temps, tu n'as pas eu une vraie relation, et donné ta confiance à un homme ?

Lilly : Je te remercie. C'est agréable, c'est fin, discret et délicat !

Camille : De rien !

Lilly : Tu sais, moi je suis là pour t'aider, c'est tout !

Camille : Je sais bien ! Mais avoue que ton attitude et tes mots m'enfoncent plus qu'ils ne m'aident...

Arrêt sur image dans l'appartement de Camille.

Scène 3

Chanson de Camille & Lilly :

§1 : Camille

Moi les hommes j'aime ça,
Surtout un en particulier !
Il est beau, tendre, mais me déteste.
Et c'en est fini de la fête !

§1 : Lilly

Moi les hommes je n'aime pas ça.
Je les prends et je les jette !

C'est bon pour l'hygiène, mais pour le reste, je me débrouille.
Pas de prise de tête !

§2 : Camille

Après une jolie cérémonie,
Il m'aurait fait des enfants, des blonds, des bruns, des mignons.
Nous aurions été réunis à vie.
Mais voilà, je suis seule à la maison.

§2 : Lilly

Pas envie de lessiver, récurer et repasser.
Les mêmes, moi je les laisse aux autres.
Les cris, les couches et les biberons, je n'ai pas la fibre maternelle.
Pas de ça à la maison !

§3 : Camille

Il est parti dans un cri,
En m'insultant effrontément,
Et me blessant volontairement.

§3 : Lilly

L'autorité m'insupporte.
J'aime trop ma liberté pour sacrifier mon indépendance.
Y a que ça qui compte, c'est évident !

§4 : Camille

Je ne sais rien de la haine qui l'anime soudainement.
Mais je meurs de son absence !
Qu'ai-je fait pour mériter pareil outrage ?

§4 : Lilly

Pas de justification, je prends la vie comme elle s'offre !
Même si ce n'est pas toujours facile, je ne peux compter que sur moi.
J'ai dû par la force des choses, me forger une armure qui traverse les âges !

§5 : Camille

Moi les hommes j'aime ça,
Surtout un en particulier !
Il est beau, tendre, mais me déteste.
C'en est fini de la fête !

§5 : Lilly

Moi les hommes je n'aime pas ça.
Je les prends et je les jette !
C'est bon pour l'hygiène, mais pour le reste, je me débrouille.
Pas de prise de tête !

Camille et Lilly reprennent ensemble : (*Ad libitum en sortant de scène*) :

Camille : Moi les hommes j'aime ça.

Lilly : Moi les hommes je n'aime pas ça.

Scène 4

Appartement de Christophe, toujours les mêmes.

Max : Est-ce que je peux faire quelque chose ?

Christophe : Oui aller casser la figure de ce sale type avec moi !

Max : Cela ne t'avancera à rien !

Christophe : Oui mais ça me soulagera...

Darius : Tu as pris ta décision ?

Christophe : Pardon ???

Darius : Oui, pour Camille ?

Christophe : Je ne sais pas. Je ne sais plus ! Et puis c'est quoi cette question ?

Max : Si tu es sûr qu'elle t'a trompé.... Mon vieux, je comprends.

Christophe : *(Il s'emporte et prend du plateau) :* Non, non, justement, tu ne comprends rien du tout, Max ! Tu ne sais rien de ce que je ressens ! *(Un temps. Il boit un coup, reste de vodka dans son verre).*

Elle m'avait dit qu'elle avait une grosse réunion, et qu'elle rentrerait tard, pas avant 18H00. Alors que le vendredi après-midi, elle ne travaille jamais !! Comme j'avais un gros client à voir juste à côté de la mairie, j'étais dans le quartier, tu comprends ?

Max : Oui jusque-là ça va !

Christophe : Moi je la croyais au bureau. Et là à quinze heures, crac je l'ai vue !

Darius : Ha oui, là prise sur le vif, la main dans le sac. Voir même en flagrant délit sur le Latino !

Christophe : Merci pour l'image !

Darius : Désolé !

Christophe : Tu as raison, vue l'étreinte, ils venaient sûrement de faire l'amour. Et puis son regard, ses yeux, son petit sourire,...

Max : Comme celui qu'elle avait quand tu lui faisais l'amour au début. Ce mec l'a rendue heureuse, et tu es jaloux, je comprends... La routine, toutes ces années, ça n'aide pas !

Christophe : Merci, t'es vraiment un pote toi ! Tu te prends pour Darius ?

Darius : Quoi Darius ? C'est toujours de ma faute, c'est agaçant à la fin !

Max : Oublie, je n'ai rien dit.

Christophe : Elle est rentrée tard et comme seule explication, « j'avais des courses à faire après la réunion avec mon boss ». Elle m'a trompé, et menti ! *(Un temps).* Je ne la reconnais pas. Ce n'est plus ma Camille ! Qu'elle aille au diable avec son Latino !

Max : Et tu ne l'as pas suivie ?

Christophe : Je ne pouvais pas, j'avais RDV avec un gros client. Mais vu mon état, j'ai foiré le contrat, je me suis pris un savon par le PDG, adieu la prime sur objectifs et résultats. Finalement, sale journée, j'aurais mieux fait de la suivre.

Darius : Et le pire c'est qu'elle a payé le serveur.

Christophe : Arrête ou je t'en colle une, Darius. C'est dingue ! Je te dis que Camille me trompe ! Tu pourrais montrer un peu de compassion, je suis malheureux.

Darius : Désolé, je ne fais que reprendre tes paroles.

Christophe : Arrête !

Max : Et sa version ? Tu lui as demandé des explications ?

Christophe : Non. Je l'ai insultée et je suis parti !

Darius : Oui, excessif peut-être non ?

Christophe : Mais de quel côté es-tu ?

Max : Ecoute, il y a sûrement une explication rationnelle et logique.

Darius : Oui, et puis tout plaquer comme ça sur un coup de tête, tu pourrais le regretter amèrement.

Christophe : Je vais te reposer la question : De quel côté es-tu Darius ?

Darius : Ok, je disais ça... Pardon ! Mais Max a raison, c'est bizarre. Tu sais, je suis étonné moi aussi quand même, Camille t'aime et ça ne lui ressemble pas ! C'est la petite princesse au bois dormant. Elle croit aux contes de fées, passe des heures dans ses bouquins, ses romans... Et même si les apparences sont effectivement contre elle, je ne l'imagine pas te tromper !

Max : *(Lui coupant la parole)* : Oui, je suis étonné aussi...

Christophe : La princesse s'est transformée en sorcière, en monstre du mensonge et de la fornication ! *(Très remonté, criant presque)*.

Max : N'exagère pas Christophe... Tu veux que j'aille lui parler, entendre sa version ? Essayer de savoir pourquoi ?

Christophe : Non laisse tomber ! *(Un temps)*. Enfin voilà, vous savez tout maintenant.

Scène 5

Darius met une musique pour détendre l'atmosphère. Le seul Cd qui se trouve dans l'appareil est un Cd de musique classique, la mélodie qui se fait entendre est : « l'Hymne à la joie » de Beethoven... Christophe et Max restent interloqués, surpris. Darius entame une petite danse joyeuse sur la musique, mimant presque la concentration d'un chef d'orchestre.

Christophe : *(Hurlant presque, en colère)* : Tu es dingue ?

Darius : Désolé ! Il paraît que la musique adoucie, calme,... L'atmosphère est très tendue ici.

Christophe : Tu m'étonnes ! Et le hard rock aussi ça apaise ??? Je t'annonce que j'ai quitté Camille, qu'elle me trompe et couche avec un serveur de boîte de nuit, et toi tu mets « la neuvième symphonie de Beethoven, l'Hymne à la joie » pour « détendre l'atmosphère » ?! Tu n'as pas de cœur ma parole !

Darius : Ok ! Ok, pardon ! Mais en même temps c'est ton Cd dans la chaîne...

Max : Darius, arrête, tu vois bien que ce n'est pas le moment.

Christophe : Laisse tomber, avec lui j'ai l'habitude.

Max : Oui, mais quand même.

Christophe : Et puis lui aussi il est malheureux, hein Darius ?

Darius : Quoi moi ?

Christophe : Oui, c'est plus facile d'enfoncer les autres, de se réjouir de leurs malheurs, que d'assumer d'avoir raté sa propre existence, d'être un moins que rien, un plaintif, un râleur, jamais content, au lieu d'essayer de s'en sortir.

Darius : Eh Ho, Je n'ai pas raté ma vie !

Christophe : Non ! Tu oublies juste de la vivre.

Darius : Ma vie ne regarde que moi ! Je fais ce que je veux. Et je ne vois pas le rapport avec le fait que Camille te trompe !

Max : Encore heureux !

Christophe : Mais arrête ! Tu n'en as pas assez de mentir à tout le monde et surtout à toi ?

Darius : Mais quoi moi ? Où veux-tu en venir à la fin ?

Max : Christophe, calme-toi ! Moi non plus je ne comprends pas où tu veux en venir !

Christophe : Oui toi le grand nigaud de Darius, avec Lilly. Tu en es où ?

Max : Avec Lilly ? Attendez, j'ai loupé un épisode, moi.

Darius : Quoi Lilly ? Je m'en fiche complètement de cette fille ! T'es dingue ! Et puis avec son caractère...

Christophe : Allez ne fais pas l'innocent. Je te vois lui tourner autour !

Darius : Qu'est-ce que tu racontes ? Il ne se passe rien avec Lilly ! (*Faussement*).

Christophe : Mais tu aimerais bien !

Darius : Mais non !

Christophe : Mais si !

Max : C'est quoi cette histoire ? Tu es amoureux de Lilly ? Darius avec Lilly ? Ô mon Dieu priez pour nous !

Darius : Ca y est, il remet ça avec sa foi !

Max : Ca ne te ferait pas de mal de croire un peu en autre chose, qu'en ta petite personne mon vieux.

Christophe : Remarque, bonjour le couple, entre la célibataire militante pour l'indépendance et la liberté des femmes et le Don Juan de service, sacrée ambiance à la maison. Il faudra leur offrir plusieurs services d'assiettes à leur mariage...

Darius : Arrête ! Je suis un non violent !

Christophe : Oui et seul !

Darius : Je ne suis jamais seul. Tu l'as dit toi-même : Un vrai Don Juan !

Max : Ca y est ça recommence !

Christophe : Ha oui, et elle s'appelait comment la dernière que tu as mise dans ton lit ? Durex à la fraise ou Durex à la vanille ?

Darius : C'est malin !

Max : Elle était blonde ou brune ?

Darius : Rousse ! Enfin, je crois. Remarquez, c'était peut-être une couleur...

Christophe : Tu crois, mais tu n'en n'es pas sûr ?

Darius : Oui elle était rousse, et alors ? (*Un temps*). Quoique, en y repensant, dans le noir, je n'ai pas pu bien voir...

Max : Charmant !

Christophe : Elle s'appelait comment, tu n'as pas répondu ?

Darius : (*Géné*) : Je ne sais plus !

Max : Tu t'enfonces !

Christophe : Tu vois ! Tu ne te souviens même pas de tes copines et de leurs prénoms tellement elles sont nombreuses.

Darius : Ce n'est pas vrai, pas tant que ça ! C'est juste qu'au bout d'une nuit, je me lasse. Alors à quoi bon retenir leurs prénoms ?

Max : Tu les accumules les filles faciles, les filles nocturnes...

Darius : Et alors, tu es jaloux peut-être ?

Christophe : Tu en changes tous les deux jours... Franchement, tu es un vrai gamin !

Max : Et la fidélité, tu en fais quoi mon pauvre Darius ?

Christophe : Enfin Max, il est fidèle, mais uniquement dans le libertinage !

Max : Tu me rappelles ma jeunesse !

Darius : Tu n'étais pas mieux, voir même pire que moi.

Max : Ecoute, l'école de médecine... Les révisions qui finissaient tard le soir, il fallait bien un peu de réconfort. Et les filles en demandaient autant que les garçons, je te ferais remarquer.

Darius : Oui alors toi c'est normal, un petit réconfort après les dures révisions, mais moi je ne suis qu'un sale type... Franchement, à cette époque tu ne valais pas mieux que moi.

Christophe : Sauf qu'il avait vingt ans, et que là tu en as trente-cinq, mon vieux...

Darius : Mais bien sûr. Ce qui est bon pour les autres, est mauvais pour moi ! Et puis Max, arrête de te mentir, je suis au courant... Elle a bon dos l'école de Médecine, franchement ! N'empêche que « ta Magi », tu as bien faillit la perdre pour une fille de passage...

Max reste étonné, et gêné. Arrêt sur image.

Scène 6

Chanson de Darius :

§1 : Savez-vous bien qui je suis ?

L'homme de toutes les femmes, c'est moi ! Je n'ai pas honte de le dire.

J'assume ce rôle !

Je suis celui que tous les hommes détestent, envient, et admirent en même temps.

Ils me jalouent car je fais ce qu'ils n'oseront jamais, par pudeur, ou par frousse.

§2 : Moi les femmes j'aime ça ! Leur côté frivole, fragile m'amuse beaucoup.

Elles sont toutes amoureuses de moi et de mon argent, qu'entre nous, je n'ai pas...

Pieux mensonges, pardonnez-moi.

Le coq de la basse cour oui c'est moi ! Et j'en suis fier, si fier.

Je me revêts de mon costume de Dandy tous les jours, bien coiffé, finement parfumé, un brun de séduction, deux brins d'arrogance, dix de passion, et le tour est joué, les voici dans mon lit ! Délectable.

§3 : Quelle importance qu'elles pleurent après m'avoir rencontré. Je leur marche sur le cœur sans scrupule.

Je profite d'une seule danse pour leur soutirer ce que je souhaite.

Mais attention, je ne pense pas à mal, juste au « plaisir » !

Allons messieurs, quel est celui d'entre vous qui refuserait de succomber aux charmes d'une femme qui lui saute dans les bras ? Je vois bien que vous me comprenez. Allons allons, nous sommes entre nous !

Pas de cachoteries. (Un temps). Ha merci ! On sent l'expérience commune !

§4 : Mais méfiance ! Vous les pères, vous les maris, prenez soin de vos filles et de vos femmes.

Ne les laissez pas croiser ma route, sinon elles se perdront elles aussi dans mon lit !

Un petit tour de manège dans mes bras, et leur réputation sera perdue.
Pas de crainte surveillez-les simplement, discrètement, car je veille dans l'ombre l'instant où je pourrais sauter sur mes proies.

§5 : Suis-je un lâche, ou le dernier des vauriens ?

Je les aime toutes tellement. Je ne peux pas me résoudre à n'en aimer qu'une...

Enfin peut-être une si ! Mais elle me briserait le cœur, car elle n'en a pas !

Et le mien a été brisé il y a fort longtemps. Douce vengeance...

Je ne suis pas méchant, non... J'attends Lilly, oui je t'attends, mais jamais tu ne voudras de moi, alors je laisse filer la vie !

Et je passe ma vie à t'attendre, et je passe ma vie à t'attendre...

Max et Christophe en chœur : « Et il passe sa vie à l'attendre ! » *(BIS)*.....

Pour la suite du texte, contacter l'auteure.

thais_cousigné@yahoo.fr